

... et moi le matin j'efface

d'après « Un sens à la
vie »

Création Clin

Mise en scène
Ghislaine Agnez – Gérard

Avec
Ghislaine
Agnez
Aurélie Audax
Sylvie Benoit



... et moi le matin j'efface tout



Texte

D'après « Un sens à la vie »
De Dominique BOURGON
Edité au Seuil
Adaptation collective

Mise en scène

Ghislaine AGNEZ / Gérard AUDAX

Jeu

Ghislaine AGNEZ
Aurélie AUDAX
Sylvie BENOIT ou Aline DUBROMEL

Création lumière

Emmanuel DELAIRE

Photo

Anne MELKI

CONTACT

Compagnie Clin d'Oeil – 12 rue de la République – 45800 ST JEAN DE BRAYE
Tél : 02.38.21.93.23 – Mail : clindoeiltheatre@noos.fr - Site : www.clindoeil-theatre.com

..... et moi le matin j'efface tout



La mise en scène Notes d'intention

C'était une soirée au Cinéma des Carmes, à Orléans. Une soirée en 3 temps :

1 - Des comédiens lisaient des extraits du livre de Dominique BOURGON : « **Un sens à la vie** ».

Ce livre, ce sont « des bribes de réel et de fiction mélangées. Petites histoires arrachées au quotidien » (Cyril Mennegun) – « Une galerie de portraits et un ensemble de situations qui montrent l'univers dur de la cité » (Pieume)

2 - Puis était projeté « **Le journal de Dominique** » film documentaire produit par ARTE, que Cyril MENNEGUN lui a consacré.

3 - Enfin, **une rencontre** était organisée avec Dominique.

Et ce fut un triple choc : un texte beau et fort, un film grave et lumineux, une femme magnifique.

Tout de suite le désir naît de porter ces histoires et ces mots sur un plateau de théâtre, pour prolonger encore le désir de Dominique : « faire émerger la parole dédaignée d'êtres délaissés » (Marie Cailletet – Telerama)

Et très vite les questions arrivent : comment faire ? comment éviter tous les pièges ? le réalisme, le pathétique, le misérabilisme...

Un tel sujet peut vite amener à un traitement proche de la fiction sociale télévisuelle, et on perd alors la puissance du plateau de théâtre.

Un traitement réaliste amène fatalement à une incarnation des personnages qui ne peut que sonner faux au théâtre. Une transposition est nécessaire pour éviter de rendre petits les personnages et pauvres les situations.

Laisser naître les sentiments, les émotions, sans tomber dans la dégoulinade.

Montrer la dureté de la cité, sans être dans la banale crudité du reportage du 20h.

Tout comme Dominique trouve la transposition littéraire, il faut trouver la transposition théâtrale.

Travailler sur la forme alors, oui... sur une stylistique théâtrale, oui... **mais en évitant de produire un objet théâtral beau et froid, en évitant de perdre l'humanité.**

La réponse vient de Dominique, du souvenir de son visage sur l'écran de cinéma, de sa voix lors de l'échange avec le public : retrouver sur scène sa présence tranquille et attentive, son regard tendre et apaisant, sa vision aigüe des gens et des situations. Son humour aussi.

Donc : une des comédiennes sera Dominique Bourgon, celle qui observe, qui recueille, qui témoigne, celle qui est touchée, agacée, révoltée... les 2 autres comédiennes seront tous les autres personnages, quels que soient leur âge, leur sexe, leur origine. Pour éviter le réalisme, les comédiennes ne joueront pas les situations : pas de mise en scène de déplacements, pas de dialogues avec échanges de regards entre les personnages, mais, avec un regard public quasi permanent, les comédiennes s'attacheront à interpréter au plus juste le texte pour en faire ressortir les intentions, les sentiments, les émotions. Quelques rares croisements de regards, quelques rares gestes menant à un contact physique, recherchés et choisis avec précision lors des répétitions, viendront ponctuer et éclairer les relations entre les personnages.

Et toujours, la présence et le regard de Dominique.

La scénographie

Le décor sera sobre : une table (table de bureau, de cuisine, de salon...)
une ou deux chaises (chaise de bureau, de cuisine, fauteuil, tabouret...)
un bout d'escalier, 3 marches (cage d'escalier, sortie d'immeuble,
square...)

Ces éléments sont sur roulettes et se déplacent pour construire un espace dédié à chaque scène.

un élément fixe : un bout de mur en fond de scène – des tags y apparaissent, Dominique les efface ... « **et moi le matin j'efface tout** »

... et moi le matin j'efface tout



DOMINIQUE BOURGON
gardienne d'immeuble ET auteure

« Mon père travaillait chez Peugeot à Sochaux. Chez nous, en dehors de Nous Deux et du journal il n'y avait pas de bouquins. Le premier je l'ai ouvert à l'école. C'était Rémi et Colette. Ca n'a l'air de rien, mais j'ai le souvenir que tout, dès ce moment, a pris une autre couleur. »

Toute petite, Dominique BOURGON comprend que l'écriture peut permettre de changer la couleur des choses. Et même si elle se fâche avec l'institution scolaire et la quitte dès l'âge de 16 ans, elle garde ce lien privilégié avec les mots et la conscience de leur force. En 1984, après des années de travail à la chaîne en usine, elle fait une formation d'auxiliaire de vie dans une maison de retraite. Et là, au lieu de faire un rapport de stage, elle écrit sur les résidents :

« J'ai témoigné de l'existence de ces vieux. Leur vie est finie mais la mort n'est pas là. Une espèce d'entre-deux où ils sont dans l'attente. »»

Plus tard, elle travaille comme aide-soignante dans une maternité. Puis elle devient gardienne d'immeuble. Et elle continue à écrire, parce que ce qui l'intéresse, c'est d'être au contact des gens :

« Faut qu'on se parle, qu'on se dise comment c'est... quand je suis arrivée, une femme s'est défenestrée du 18^{ème} étage. Je me suis dit : dans combien de temps on l'aura oubliée ? Quand ne se souviendra-t-on plus des raisons de son geste ? Et j'ai songé que toutes ces histoires empilées dans le béton, il fallait qu'il en reste une trace. »

C'est ainsi que naît « UN SENS A LA VIE », son premier texte édité (au Seuil). Elle l'écrit après avoir rencontré les gens de sa cité, avoir écouté leurs histoires de vie. Ils se racontent, elle écoute :

« Vous savez ici c'est pas comme on croit, c'est mieux, c'est autre chose, avec tant de vie, d'histoires à écouter, à partager, si vous le voulez »

Encore faut-il avoir le désir d'écouter et de partager. Désir fondamental chez Dominique BOURGON.

... et moi le matin j'efface tout



UN SENS A LA VIE le livre

Avec une grande délicatesse, comme on reçoit un cadeau précieux, elle a reçu les témoignages des habitants de sa cité.

Avec beaucoup de gravité, comme on transmet un message pour l'humanité, elle a transposé leurs histoires.

Ce sont des histoires banales et uniques à la fois, où la fragilité, la tendresse, la maladresse des personnages se heurtent à la cruauté de leur vie, et l'enrobent de minuscules éclats brillants.

C'est dur et tendre. Et l'écriture de Dominique BOURGON se met au service de chaque histoire :

tantôt des phrases brèves, des successions de mots, qui constituent une sorte de puzzle...

Le papier peint tout en ocre et marron boit la lumière.

Un cerf incliné devant un petit plan d'eau.

Depuis les plinthes jusqu'au plafond la même image se plantant dans la rétine.

De plus en plus vite.

Le cerf incliné devant un petit plan d'eau.

Vers la porte-fenêtre la table à repasser avec une chaise devant.

J'aime bien chez elle.

Le silence. La lumière qui meurt.

Elle, assise devant le même coin de table à parler des hommes.

tantôt des éclairs de poésie...

La vie de tous les jours c'est pas facile dit Olivier.

Je cadre mes yeux dans ses yeux.

Les siens d'une indolence un peu orageuse ont gardé la couleur qu'ils avaient à la naissance.

Il parle de l'ange. Quel ange ?

Ce souffle dans le dos, c'est juste un courant d'air.

Un déplacement de particules.

Un jour la vie ne sera pas la vie de tous les jours.

Un jour on taguera le ciel.

Et l'homme déchiré recoudra ses propres ailes.

tantôt la raideur d'un curriculum vitae...

Ridane. Vingt-six ans. Né à Alger.

Ingénieur en informatique.

Expérience professionnelle : néant.

Centre d'intérêt : néant.

C'est peu de chose, une vie dit comme ça.

Peu de chose.

tantôt l'âpreté ou la drôlerie du langage populaire...

Salut Mourad, comment ça va ta journée ? Tu veux du lait, vas-y sers-toi sur la palette ça fera ça de moins à ranger... bien sûr que j'en ai marre d'empiler des boîtes de lait mais la thune mon frère, la thune... T'as réparé la bagnole ? ... faut réparer... sans bagnole tu peux rien faire à part zoner au pied de l'immeuble à regarder la peinture qui s'écaille et les pigeons qui squattent devant les fenêtres.

tantôt la structure sobre d'un journal intime avec les éclats nets et vifs du souvenir tout récent, d'hier, ou d'aujourd'hui peut-être...

Ridane. Deux ans. Enfant à Alger.

Je vois mon père pour la première fois.

Il me ramène une voiture téléguidée avec un fil et un boîtier.

Ma mère rit et pleure.

Je suis très inquiet.

Comment on peut rire et pleurer en même temps ?

Je ne reconnais pas ma mère.

Je ne reconnais pas mon père.

La voiture tape sur les murs.

J'arrive pas à la guider. Le fil s'emmêle.

Je pleure.

Mon père rit.

tantôt des phrases qui arrivent, des images, des sons, des voix, comme des échos du monde réel...

Les portes coulissantes s'ouvrent en grinçant.

Le palier du troisième.

Les portes se referment.

J'entends le gamin qui demande encore : pourquoi tu dis ça, hein pourquoi ?

Les parois d'ascenseur comme une écorce.

Il y a des cœurs qui apparaissent. .

Des initiales mystérieuses qui s'entrelacent.

Et moi le matin j'efface tout.

UN SENS A LA VIE

La presse

« ... autant de confidences, d'histoires singulières ou banales, captées le temps d'une rencontre intime, de portraits qui se croisent délicatement, au rythme de la prose de Dominique, mélange délectable d'hyperréalisme et de sensibilité poétique »
« C'est surtout l'écriture, magnifique, de Dominique qui creuse une juste distance : une transposition intelligente et sensible du quotidien, qui, par la magie des mots, redonne valeur et profondeur à des vies exilées par les société sur des îlots solitaires. »

Dossier de presse du documentaire de Cyril Mennegun

« Dans une langue tantôt poétique, tantôt fluide et romanesque, tantôt incisive, Dominique Bourgon restitue au plus juste la voix de ceux dont elle a recueilli l'histoire. A travers ces récits elle dessine une galerie de portraits et un ensemble de situations qui montrent l'univers dur de la cité. Un environnement presque déshumanisé, mais dominé malgré tout par une profonde solidarité »

La présentation des éditeurs.

« elle a juste l'envie qu'on se concentre sur l'essentiel : la visibilité des gens de peu.

...

Prose poétique, déambulation onirique, crudité d'une fiche signalétique policière, mini roman noir, comptine enfantine... chaque évocation trouve sa forme d'écriture.

Visuels, épurés, acérés d'humour acide, les textes de Dominique Bourgon, 52 ans, transposent un quotidien fait de basculements : dans la folie, le chômage, la solitude, la violence...

...

« Nous sommes les habitants sensibles d'un quartier sensible » écrit Dominique Bourgon. Mue, texte après texte par un seul ressort : faire émerger la parole dédaignée d'êtres délaissés. A nous de les entendre. »

TELERAMA – Marie Cailletet

« Chaque fois Dominique Bourgon trouve la juste mise en scène pour ces portraits révélateurs de terribles réalités. On retrouve une personne d'un texte à l'autre, ce livre recomposant le puzzle d'une cité où le singulier trouve enfin place. Les maux s'y décrivent, sans crier gare, dans une espèce de douceur qui contient tous les cris étouffés. La caissière aux sourires forcés, l'ouvrière aux doigts brûlés, la dureté du monde du travail. Quand il y en a. »

LE MONDE

... et moi le matin j'efface tout



LE JOURNAL DE DOMINIQUE
le documentaire

« Ecrire comment c'est la vie.

Ecrire d'ici.

Je suis.

Nous sommes.

Les habitants sensibles d'un quartier sensible.

On vient d'une rupture.

D'une errance.

D'un autre rivage.

On vient de la D.A.S.S.

D'un retour à la case prison.

D'une histoire d'amour qui a foiré.

Avant c'était différent.

Ou c'était pareil.

Nous sommes le produit de votre histoire.

Quand elle s'appelle mondialisation.

L'usine a dévoré nos pères.

Puis repue.

Nous a fermé ses portes.

L'agence d'intérim nous appelle.

Et nous jette.

On vient de l'assedic.

Ou du R.M.I.

D'une histoire d'amour qui a foiré.

Nos souffrances sont cotées en bourse.

Nous sommes les habitants sensibles d'un quartier sensible. »

Ce texte est extrait de la bande son du « JOURNAL DE DOMINIQUE », très beau documentaire que Cyril MENNEGUN a consacré à Dominique BOURGON et à son livre, documentaire diffusé par ARTE le 11 janvier 2007.

Ce film est frappant à plusieurs points de vue :

- la douceur de la voix sur la bande son
- la tranquille banalité des images de la vie quotidienne de la cité : un enfant joue au ballon, la gardienne essuie des tags sur les murs, met le courrier dans la boîte aux lettres...
- la force du témoignage des habitants de la cité, leurs douleurs, leurs difficultés, leurs émotions
- le contraste incroyable entre la grande réserve de Dominique BOURGON pendant l'échange et la formidable intimité dans laquelle se déroule la rencontre : les personnes se livrent à elle totalement, avec une grande sincérité, sans essayer d'apitoyer qui que ce soit, fixant parfaitement les limites précises de leur pudeur

Et puis il y a le visage de Dominique, les gros plans sur ce visage si calme, si tendu vers l'autre sans pourtant qu'il y ait aucune tension. Juste du désir. Le désir d'être en contact avec l'autre, de recevoir et de donner.

Cyril MENNEGUN écrit :

« Des gens de peu... Rencontrer Dominique c'est se retrouver enveloppé par cette phrase, à laquelle il me fallait trouver un sens... On peut décider de voir ce que l'on veut et s'en tenir à ce que l'on croit savoir, mais l'écriture de Dominique s'attache à un fragment du monde, un quartier, un immeuble, une chambre et moi j'ai voulu faire un film sur cette femme qui écrit, sur sa manière d'observer des petites choses, des petits signes, des nombreuses étrangetés qui parcourent la vie ici ... l'histoire de gens rendus invisibles par notre inhumanité. »

L'humanité de Dominique, elle, crève l'écran. Et à travers elle, l'humanité de son peuple de « gens de peu ».

... et moi le matin j'efface tout



L'EQUIPE DE CREATION

Ghislaine AGNEZ

- **Formée à travers de nombreux stages professionnels** (jeu, jeu masqué, voix, lecture de poésie, théâtre d'ombres...) avec entre autres Renaud ROBERT, Philippe HOTTIER, Yoshi OIDA, Christian SCHIARETTI, Adel HAKIM, Jean-Pierre SIMEON ...
- **Comédienne** depuis 1989, elle joue en direction du jeune public ou des adultes, mettant à profit des techniques variées : masque, maquillage, manipulation de marionnettes ou d'objets, que ce soit dans ses propres spectacles ou pour d'autres metteurs en scène : Renaud ROBERT (Cie du Faux Col), Gérard AUDAX (Cie Clin d'Oeil), Ingrid TEGYEY (Théâtre de l'En Vie), Cécile HURBAULT (Théâtre de l'Antidote).
- Après de nombreuses années de travail au sein du Théâtre de l'En Vie, elle fonde le Théâtre de l'Antidote en 2002.
- **Elle est maquilleuse et créatrice de masques** pour le Théâtre de la Tête Noire, Cie Articule, Cie Clin d'œil, Théâtre de la Valse, Les Fous de Bassan, Théâtre en Pièces...
- **Formatrice**, elle anime de nombreux ateliers et stages dans le cadre scolaire et dans des écoles de théâtre (Théâtre de la Tête Noire), et pour des structures à caractère social (utilisation du travail théâtral dans des stages de ré-insertion et de recherche d'emploi)

Gérard AUDAX

- **Formé** à L'Ecole d'Art Dramatique CHARLES DULLIN, a complété son parcours théâtral en suivant de nombreux stages (Carlo BOSO, Catherine DASTÉ, Pierre TRAPPET, Mas SOEGEN, Pierre ETAIX,...).
- **Comédien et metteur en scène**, il fonde la COMPAGNIE CLIN D'ŒOEIL en 1986.
A travaillé comme comédien avec Yves KERBOUL, Jean-Christian GRINEVALD, Jean-Luc PALLIES, Geneviève CASILE, Mario GONZALES, Daniel SOULIER, Yves JAVault, ...
- **Il signe une quinzaine de mises en scène** : GOLDONI, MARIVAUX, DARIO FO, VISNIEC, BRAZ,... au théâtre ; GUILLEVIC, Carl NORAC, CORBIÈRE,... en poésie ; CHAT NOIR, CHAHUT,... en cabaret ; CERVANTES, Jules VERNE,

RABELAIS,... en extérieur.

- Pour renforcer les liens entre littérature et théâtre, il crée en 1988, un cycle de théâtralisation de nouvelles, dans lequel chaque création associe un auteur novelliste contemporain.

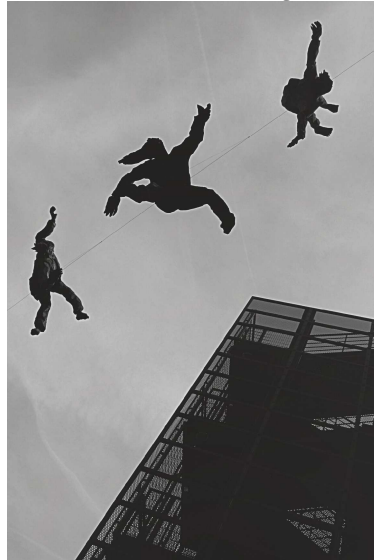
Aurélie AUDAX

- **Formée** à l'École d'Art Dramatique CHARLES DULLIN dans les classes de Bernard PIGOT, Nadine DARMON, Christian LUCAS, Paul LERA et Agnès MOZZICONNACCI. Elle suit des stages de chant lyrique avec Corinne SERTILLANGES.
- **Comédienne**, elle a joué sous la direction de Jacques HADJAJE, Ghislaine AGNEZ, Nadine DARMON, Hélène POITEVIN, Yves JAVAULT, Gérard AUDAX . Elle fait de nombreuses lectures (pour Livre au Centre et l'association littéraire «Tu Connais la Nouvelle »») autour des œuvres de Carl NORAC, Fabienne JACOB, Bénédicte FAYET, Dominique BOURGON.
- **Assistante à la mise en scène** de Gérard AUDAX sur plusieurs spectacles à caractère événementiel.
- **Formatrice**, elle encadre des stages de jeu dramatique (enfants 8/14 ans)
- En juillet 2002, elle est responsable de la Maison du OFF du Festival d'Avignon.

Sylvie BENOIT-BOURDON

- **Formée** à travers de nombreux stages professionnels (travail gestuel, travail au masque, de la voix, chant...)
- **Comédienne** depuis 1989 elle travaille aussi bien le répertoire contemporain que le répertoire classique (MARIVAUX , GOLDONI, FASSBINDER, GENET, GHLEDERODE, COMBROWICZ, SHAKESPEARE...) auprès de nombreux metteurs en scène : Renaud ROBERT (Cie du Faux Col) Luis Jaime CORTES (Théâtre du Hibou), Régis FASSIER (Cie Albéric), Olivier DEWEER (Cie Fabrika Pulsion), Gilles PAJON (Cie Gilles Pajon), Christian STERNE (Cie Les Fous de Bassan),
- **Maquilleuse** : formée à l'école « Overlook » elle fait des créations, assure la réalisation de maquillages en tournée pour de nombreuses compagnies.
- **Formatrice** depuis plus de 20 ans, elle fait de nombreuses interventions théâtre ou maquillage dans le cadre scolaire ou dans des écoles de théâtre.
- **Cofondatrice** depuis 2003 de la Cie Toutes Directions : elle y crée et met en scène ses propres spectacles.

... et moi le matin j'efface tout



VOIX DE QUARTIERS **Un accompagnement au spectacle**

La création du spectacle à St Jean de Braye, le 15 mai 2009, se fait avec l'accompagnement d'un ensemble d'actions en association avec les maisons de quartiers de la ville. Ce projet a été élaboré avec les acteurs sociaux abraysiens sous le titre de : VOIX DE QUARTIERS.

Nous souhaitons, dans toutes villes où le spectacle sera présenté, que de telles actions accompagnent et enrichissent la représentation théâtrale.

Souhaitant tenir compte de la diversité des situations dans les villes, des moyens humains et financiers disponibles, nous faisons 2 propositions, avec à chaque fois des variantes.

PREMIERE PROPOSITION

Il s'agit de la reprise du projet Voix de Quartier tel qu'il a été mis en place à St Jean de Braye. Le projet se déroule en 3 temps :

- **SOIREE RENCONTRE** autour du documentaire «Le journal de Dominique »
 - Projection du très beau documentaire réalisé par Cyril MENNEGUN et diffusé sur ARTE. Ce film permet de comprendre le travail réalisé par Dominique BOURGON et de ressentir la force de son regard. Bouleversant d'humanité.
 - Echange autour de ce film
 - Présentation du projet global
 - Inscription aux ateliers
 - Le verre de l'amitié

QUI FAIT QUOI :

Ce sont les acteurs sociaux de la ville qui se chargent de communiquer autour de cette soirée et d'inviter les habitants.

L'équipe Clin d'œil se charge de l'animation de la soirée.

Le verre de l'amitié est pris en charge et organisé par la ville.

- ATELIERS

- ateliers d'écriture : 2 après-midi pour parler, échanger sur ses souvenirs, son parcours, ses joies et ses peines, puis pour écrire quelques lignes

- atelier lecture à voix haute : une après-midi pour se préparer à ce défi que représente la prise de parole devant un public

QUI FAIT QUOI :

La ville a le choix d'organiser et animer ces ateliers, ou de les organiser et de faire appel à l'équipe Clin d'œil pour les animer

- SOIREE SPECTACLE

- présentation de la création CLIN D'ŒIL « Et moi le matin j'efface tout »

- lecture à voix haute des textes écrits par les participants aux ateliers

NB : nous souhaitons vivement que chaque participant lise en public son propre texte, mais il doit être clair que les participants auront toujours le choix. Chacun décidera que son texte soit lu en public ou pas, chacun décidera s'il veut lire son propre texte ou s'il préfère le faire lire par quelqu'un d'autre.

- rencontre avec le public à l'issue du spectacle : présentation du projet global et discussion

- partage d'un buffet préparé par chacun

QUI FAIT QUOI :

La ville se charge de la mise à disposition du lieu de spectacle et de la communication.

L'équipe Clin d'œil se charge de l'installation technique du spectacle et de la représentation.

L'équipe Clin d'œil se charge de l'animation de la rencontre après le spectacle

La ville se charge du buffet

DEUXIEME PROPOSITION

Se déroule également en 3 temps

- ATELIER D'ECRITURE

Cet atelier, organisé dans les semaines qui précèdent le spectacle, produira des textes qui pourront être utilisés de 2 façons : des phrases sélectionnées viendront s'intégrer au décor du spectacle sous forme de tags / 3 textes complets seront sélectionnés par les comédiennes et lues le jour du spectacle à l'issue de la représentation

QUI FAIT QUOI :

Cet atelier sera organisé par la ville et animé, au choix par des intervenants de la ville ou par l'équipe Clin d'œil

- **LE SPECTACLE** suivi d'un échange avec le public et de la lecture des textes sélectionnés

QUI FAIT QUOI :

La ville se charge de la mise à disposition du lieu de spectacle et de la communication. L'équipe Clin d'œil se charge de l'installation technique du spectacle et de la représentation.

L'équipe Clin d'œil se charge de l'animation de la rencontre après le spectacle

- **PROJECTION** du documentaire de Cyril Mennegun dans les jours suivants

QUI FAIT QUOI :

Cette projection sera organisée et animée par la ville.

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour tout renseignement contacter : Marie-Claude AUDAX , administratrice –
02.38.21.93.23

Pour tout renseignement technique : Emmanuel DELAIRE, technicien – 06.86.26.67.42

Adresse mail : clindoeiltheatre@noos.fr

Site : www.clindoeiltheatre.com

TARIFS

UNE REPRESENTATION : 2 500 euros HT

Dégressif pour plusieurs représentations

Transports : 2 véhicules à 0,50 euros/km au départ d'Orléans

Défraiements pour 4 personnes

ACCOMPAGNEMENT : VOIX DE QUARTIERS

1 groupe d'habitants, 4 séances de préparation et participation au spectacle : **1 500 euros HT**
Ce projet est modulable et peut être adapté aux attentes de structures d'accueil.

CONDITIONS TECHNIQUES

Espace scénique souhaité : 8m X 8m (minimum 5m X 5m)

Noir souhaité

Fiche technique complète sur demande